



# ACTUEL

À toi,  
l'Afrique

Page 5  
Dominique Payette

Des journalistes  
au front

Page 7



La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 14 NOVEMBRE 2001

## DU TEMPS POUR LES ENFANTS!



Dans son dernier livre, le célèbre spécialiste américain de l'enfance, le Dr T. Berry Brazelton, lance un véritable cri d'alarme aux parents: vos enfants ont besoin de vous!



NATHALIE COLLARD

Il n'est pas rare de retrouver un des livres du Dr T. Berry Brazelton (il en a écrit 28!) sur la table de chevet des nouveaux parents. Normal, c'est LE spécialiste de l'enfance aux États-Unis, le digne successeur du Dr Spock auprès d'une nouvelle génération, l'auteur du système Touchpoints (points forts en français) qui permet d'évaluer le développement de l'enfant selon son âge.

Fondateur du service de développement infantile à l'Hôpital des enfants de Boston, il est également professeur émérite de pédiatrie à la faculté de médecine de l'Université Harvard. Aujourd'hui âgé de plus de 80 ans, il demeure une autorité pour tout ce qui concerne le développement des enfants. Sauf que... certains l'accusent de vouloir revenir en arrière en prônant le retour de la femme au foyer. Il s'en défend bien, même si pendant toute l'entrevue, il emploiera le pronom «elle» pour parler des parents.

Dans son plus récent ouvrage traduit en français – *Ce qu'un enfant doit avoir: ses sept besoins*

*incontournables pour grandir, apprendre et s'épanouir*, éditions Stock – le Dr Brazelton s'entretient avec le Dr Stanley I. Greenspan, professeur de pédiatrie et de psychiatrie à l'université George Washington. Les deux spécialistes parlent de la situation actuelle et en profitent pour déboulonner certains mythes sur l'éducation des enfants mis en place par la génération des baby-boomers. Nous nous sommes entretenue avec lui par téléphone alors qu'il était en tournée de promotion en Californie.

**Q LA PRESSE:** Dans votre livre, vous parlez beaucoup du temps que les parents consacrent à leurs enfants. Que pensez-vous des parents qui disent privilégier la qualité à la quantité?

**R DR. T. BERRY BRAZELTON:** Je pense que c'est de la foutaise. Les enfants ne pensent pas en ces termes. Ils n'ont rien à faire du temps de qualité, ils ne veulent pas de temps planifié avec leurs parents. Or, les parents qui consacrent peu de temps à leurs enfants ont tendance à organiser des activités pour compenser, pour étouffer leur sentiment de culpabilité. Les enfants, de leur côté, désirent simplement faire des choses insignifiantes. Ils veulent passer du temps avec leurs parents, à la maison, c'est tout.

**Q** Y a-t-il une quantité de temps minimale qu'un parent devrait passer avec son enfant afin qu'il se développe de façon équilibrée?

**R** Mes études ont démontré qu'un jeune enfant devrait passer au moins trois ou quatre périodes de 20 minutes par jour avec ses parents. De ce nombre, le parent devrait consacrer au moins une de ces périodes au jeu. Il devait se mettre à l'entière disposition de ses enfants et accepter d'entrer dans ses jeux à lui, à ses conditions à lui. L'enfant doit sentir que le parent ne risque pas de s'en aller à tout moment, qu'il est disponible pour lui. C'est important.

Je sais que les parents en général travaillent beaucoup, aux États-Unis, environ 70 % des mères sont sur le marché du travail, mais les parents devraient tout de même pouvoir passer au moins une heure le matin et trois heures le soir avec leurs enfants.

Je recommande également aux mères de se garder une réserve d'énergie car lorsqu'elles mettent le pied dans la maison, à la fin de la journée, c'est automatique: les enfants se mettent à crier, à pleurer, ils sont excités. Je recommande alors aux mères de prendre leur enfant dans leurs bras et de le bercer pendant une dizaine de minutes afin de rétablir une intimité. Vous savez, je m'inquiète autant pour les parents que pour les enfants. Les enfants ne sont pas les seuls à avoir des besoins. Les parents aussi ont besoin d'être près de leurs enfants.

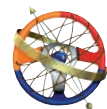
Voir ENFANTS en B4

## Gagnez un week-end de rêve

### à l'Auberge du Lac Taureau

et huit laissez-passer pour assister à la soirée Gala VIP du Salon International de l'Auto de Montréal 2002.

Tous les détails dans le nouveau cahier mensuel La Presse de l'auto, LUNDI



LA CORPORATION  
DES CONCESSIONNAIRES  
D'AUTOMOBILES  
de Montréal inc.

La Presse

## BANDE À PART



Fortin - St-Jean

# Mon flo est meilleur que le tien!

De la première dent aux premiers pas, tout devient source de comparaison entre les mamans. Ne serait-il pas temps que ton petit soit propre? Comment? Ton enfant ne parle pas encore? C'est quoi son percentile? Mon petit chéri, lui, adore les épinards et le tofu et marche depuis qu'il a trois mois (pardon, 13). Et le tien? Entre copines, la compétition au sujet des enfants est un jeu parfois féroce, particulièrement chez les BCBG et les intellos de tout acabit. Impressions et sourires.

LOUISE LEDUC

« Quand j'étais bébé, la cousine de ma mère avait un chiot et elle me comparait toujours à lui. Il faisait tout avant moi : marcher, faire ses nuits, être propre... Quand j'ai finalement prononcé mes premiers mots, ma mère, triomphante, a lancé à sa cousine : « Alors, ton chien parle-t-il ? Ma fille, elle... » »

Ce récit d'une collègue ne saurait étonner Martine qui, dès la naissance de son fils, s'est elle-même retrouvée sans trop s'en rendre compte engagée dans la course au championnat de la première dent,

du premier sourire, des premiers pas et du bébé le plus costaud. C'était elle, toutes griffes dehors, contre toutes les mères du monde. « On est tellement plus orgueilleux quand il s'agit de nos enfants ! On peut facilement me dire que je suis impolie, je n'en ferai pas de cas. Mais si on critique mon fils, je rue dans les brancards. » Être mère ? Un véritable parcours fléché selon Martine (un nom fictif, comme tous les autres d'ailleurs), qui a l'impression d'être constamment évaluée, comme mère, par ses pairs. « Que révéler ? Que garder pour soi ? Quand les copines se vantent de ne jamais aller au McDonald's, comment dire que nous, les samedis pluvieux, parfois... ? Quand les

autres te disent qu'elles ne donneraient jamais de cette « malbouffe » à leurs enfants, tu te tais et tu en rajoutes jusqu'à ce qu'une bonne fin de semaine, au McDo, tu tombes face à face avec ta copine... »

Même chose pour la télévision. « De dire que ton petit est le plus fidèle auditeur de *Cornemuse*, ça paraît toujours bien. De sa passion pour Teletoon, par contre, mieux vaut parfois ne pas trop parler ! »

#### Rivales avant la naissance

C'est cependant bien avant les premiers bulletins scolaires et le hockey (et le karaté et la gymnastique et le ballet et le piano) que la table est mise. Première écho, prêtes, partez ! Qui a le meilleur gynécologue ? Qui saura se passer d'épidurale ? Pour qui le travail sera-t-il le plus long ? Le plus court ? Qui aura l'air d'un éléphant dans neuf mois ? Qui aura le moins de vergetures ?

« Dans ma salle d'attente, raconte le docteur Markus Martin, obstétricien-gynécologue, c'est à qui aura eu l'accouchement le plus difficile. « Trois jours ! Trois jours et trois nuits qu'elles ont duré, mes contractions » ! dira l'une. « Quelle chance tu as eu, dira l'autre. Moi, ça a duré toute une semaine ! » »

Si ce genre de conversations amuse le Dr Martin, d'autres l'in-

quiètent vraiment. « Je compte, parmi mes patientes, beaucoup de femmes issues de communautés culturelles. Je les entends souvent se vanter d'avoir eu 10 enfants avant leurs 30 ans et d'autres renchérir en affirmant en avoir eu trois avant leurs 20 ans. »

Annick, de son côté, a particulièrement mal vécu cette compétition pendant la grossesse. « J'étais obsédée par les 60 livres que j'avais prises. J'en faisais une obsession et je n'arrêtais pas de comparer mon ventre à ceux des autres femmes, surtout à celles qui avaient repris leur taille de guêpe sans effort en quelques semaines. Pour mes enfants heureusement, j'ai su faire la part des choses. Je ne me suis jamais laissé atteindre par les commentaires au sujet de mon fils, qui est plus petit que la moyenne. Pas plus que je ne me suis offusquée quand une voisine refusait que je garde son enfant de peur que je lui donne quelque chose de mauvais à manger pour sa santé ! »

La nourriture est devenue une réelle obsession, fait observer la pédiatre Isabelle Verdy, dont les bureaux sont situés dans le chic Sanctuaire, à Outremont. « Ma clientèle est essentiellement composée de gens ultra-performants, très scolarisés qui ont souvent un enfant unique. Quand j'entends l'une me parler des bienfaits de la

bouffe bio et l'autre me demander pleine d'inquiétude si elle devrait, comme sa voisine, donner tant de cuillerées de carottes et de petits pois à son bébé, je lui réponds par des questions : et à table, madame, vous vous amusez bien en famille ? Avec votre mari, tout baigne ? Quand elles me répondent que justement, non, une séparation est imminente, je leur dis de cesser de se préoccuper des carottes et des petits pois. Les dynamiques familiales pèsent tellement plus lourd dans la balance ! »

Avec son essai humoristique *Comment ne pas être une mère parfaite*, Libby Purves mettra peut-être un baume dans le cœur de toutes les mères qui se sentent coupables ou moins douées que leurs voisines et amies (et belle-mère).

« Pour vaincre ce sentiment de culpabilité, il faut se transformer en une sorte de John Wayne de la maternité : être dure à cuire, tenace, sûre de soi, et mépriser le monde. Ma Dalton chevauchant seule sur son cheval, écrit M<sup>me</sup> Purves. L'autre moyen de s'en sortir, c'est de regarder longuement et calmement votre bébé pour vous apercevoir que, malgré vos nombreux défauts, il se porte plutôt bien. Il vous aime, il est relativement propre et, en ce moment même, il n'a pas particulièrement faim. Il prend la vie comme elle vient. »

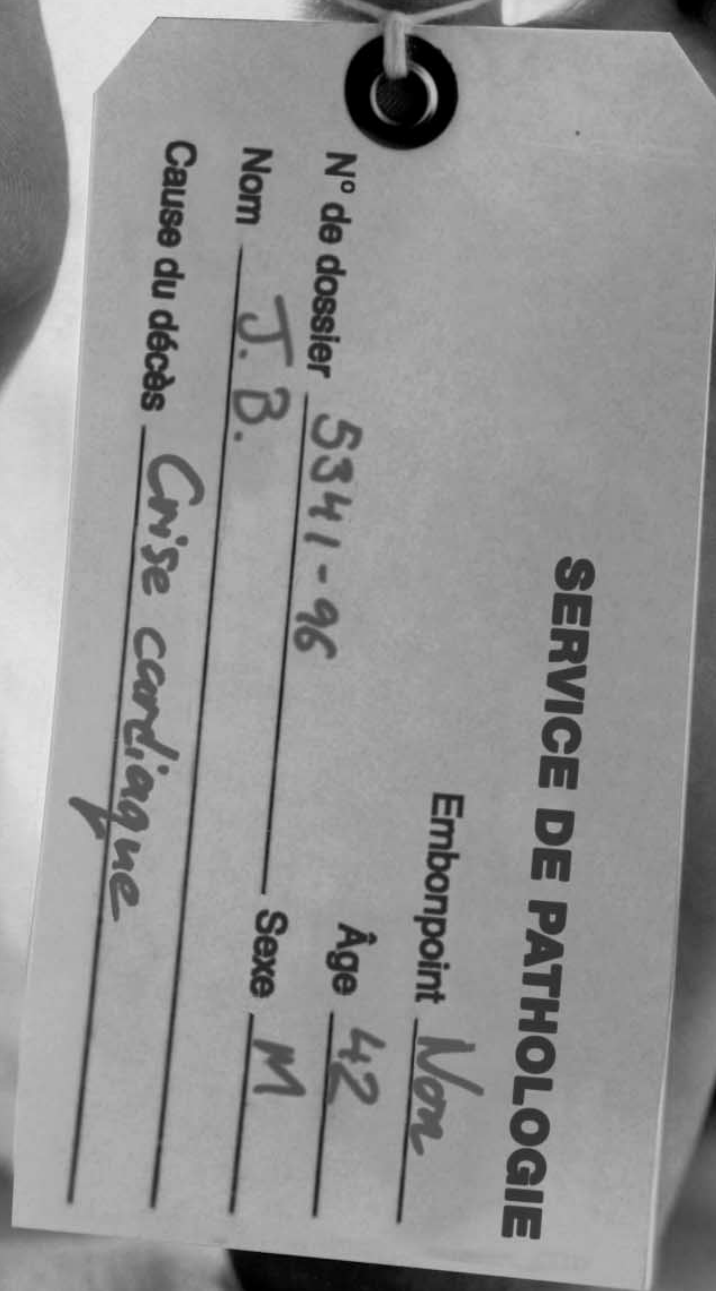
## Dire qu'un simple test de cholestérol aurait pu lui éviter ça.

Si vous présentez un de ces facteurs de risque, consultez votre médecin pour faire mesurer votre taux de cholestérol :

- hypertension (haute pression)
- diabète
- maladie cardiaque
- cas de maladie cardiaque dans la famille
- homme de plus de 40 ans
- femme de plus de 50 ans
- usage du tabac

Pour bien des gens, la crise cardiaque est le premier signe de la maladie. Malheureusement, 50 % des personnes ne survivent pas à une première crise cardiaque. La réalité pourrait toutefois être fort différente.

On sait qu'un taux trop élevé de cholestérol dans le sang est un facteur de risque important de maladie cardiaque; or, il est relativement facile de le faire baisser.



Faites le 1 877 456-9535 pour recevoir cette brochure gratuite qui vous renseignera sur le lien entre le cholestérol et les maladies cardiaques.

Réseau canadien du personnel infirmier spécialisé en lipidologie

ASSOCIATION DIABÈTE QUÉBEC

Pfizer  
Notre passion, la vie

À cœur d'y voir clair  
www.aceourdyvoirclair.ca

# La guerre, c'est à la télévision que ça se passe

SILVIA GALIPEAU

Depuis les attentats du 11 septembre, vous regardez religieusement les nouvelles à la télévision. La guerre en Afghanistan vous préoccupe, c'est clair. Mais vous sentez-vous directement concerné? Non, répondent un bon nombre de Québécois, qui observent plutôt le tout d'un oeil distant, du fond de leur fauteuil dans leur salon.

C'est du moins ce qui ressort d'un sondage CROP réalisé entre le 18 et 28 octobre auprès d'un millier de Québécois. Avec une marge d'erreur de plus ou moins 3 points de pourcentage, il ressort que seulement 56 % des personnes interrogées se disent très ou assez préoccupées par la situation, 43 % affirmant au contraire être peu ou pas du tout touchées par la riposte américaine en Afghanistan.

« La majorité n'est pas très grosse, analyse Alain Giguère, président de la maison de sondages CROP. Les Québécois ont l'impression que cela se passe ailleurs, mais pas chez eux personnellement. »

De nombreux sondages ont tenté de mesurer le stress éprouvé par les Américains depuis les attentats du 11 septembre. Pour la première fois, les Américains ont le sentiment que la guerre ne se déroule pas à des années-lumière, mais bien chez eux, dans leur cour. « Habituellement, les guerres, on voit ça à la télévision. C'est ailleurs. Le show n'est jamais débarqué chez nous. Mais là, pour la première fois, les Américains ont le sentiment que c'est chez eux. »

Qu'en est-il ici? Une bonne majorité (62 %) se dit peu ou pas du tout affectée par la situation. Seuls



Photo REUTERS

Cinquante-six pour cent des Québécois se disent très ou assez préoccupés par la situation en Afghanistan. Mais 36% disent assister aux événements à la télévision, sans se sentir concernés.

37 % avouent être au contraire très ou assez touchés. « Ici, il y a plus de distance. Le Québécois est encore distant. Au moment où on se parle, il ne se sent pas concerné. »

Les événements risquent-ils de menacer la sécurité des Québécois? Peu probable, affirment la majorité d'entre eux (65 %). Le tiers des répondants affirme tout de même craindre pour leur sécu-

rité, « ce qui n'est pas négligeable », reconnaît Alain Giguère.

En effet, il n'est pas nécessaire d'aller bien loin pour constater les mêmes résultats. Tout le monde a son avis sur la question. Craint-on pour sa sécurité? « Je n'ai pas peur pour moi, mais pour l'avenir de mes petits enfants », répond d'emblée Viviane Malka, doublement grand-mère. « Non, je ne suis pas

préoccupé, je suis intéressé, répond pour sa part Pierre-Emmanuel Paradis, père d'un petit d'un an. Dans ma vie, je fais un effort conscient pour dire: je ne vais pas changer ma vie par rapport à cela. »

D'autres sont plus craintifs. « Dans un sens, nous ne sommes pas aux États-Unis, donc je me sens moins menacée. Mais des terroristes, il y en a partout », affirme Anouk Gervais, elle aussi maman.

Certains avouent même ouvertement leur peur. Marie-Hélène Crémier, dont le conjoint est analyste financier, devait partir avec lui aux États-Unis. Mais à la suite des événements, plus question pour elle de prendre l'avion. « Ma peur est un peu confuse, j'ai l'impression que quelque chose pourrait arriver », témoigne-t-elle.

Stratégiquement, les Québécois ne sont pas véritablement fixés. Interrogés à savoir si les Américains devraient être capables de déloger le régime taliban et rétablir un certain équilibre dans la région, une grosse majorité (67 %) répond par l'affirmative. La situation risque-t-elle au contraire de se dégrader, rendant la région encore plus instable? Effectivement, tranche toujours une majorité (56 %).

« On voit que ce n'est pas clair. Le chiffre sur la victoire est plus important que le chiffre sur la déstabilisation, mais il y a quand même un doute. On peut aussi mettre le feu à cette poudrière qu'est le Moyen-Orient. »

Enfin, les Québécois avouent à 36 % assister aux événements à la télévision comme spectateurs, sans se sentir vraiment touchés. « Cela prouve que les gens regardent cela comme un fait historique. Il y a du voyeurisme. »

Le questionnaire ne révèle pas de fortes variations selon l'âge, le sexe, la scolarité ou la région. Comme toujours, les femmes et les personnes plus scolarisées sont un peu plus craintives, mais les variations sont peu significatives.

Précisons aussi que le sondage a été mené le mois dernier, et que selon les événements, les réponses pourraient changer radicalement d'un jour à l'autre. « Au moment où on se parle, pour les Québécois, c'est à la télévision que ça se passe, précise Alain Giguère. Mais est-ce que l'hystérie va prendre? » Si les alertes à la poudre blanche ou à la bombe se multiplient, qui sait ce que penseront les Québécois?

## Al-Jazira quitte l'Afghanistan

Agence France-Presse

DUBAI — Al-Jazira, qui a acquis sa notoriété mondiale à la faveur de sa couverture en exclusivité chez les talibans, a quitté l'Afghanistan après l'effondrement apparent de la milice fondamentaliste.

Les correspondants de cette chaîne de télévision qatariote à Kaboul et à Kandahar, le fief des talibans, ont interrompu leur mission dans la foulée de l'avancée spectaculaire des forces de l'Alliance du Nord, qui sonne le glas du régime des talibans.

Tayssir Allouni, basé à Kaboul, manque à l'appel depuis lundi soir, a annoncé la rédaction d'Al-Jazira à Doha, en indiquant que son bureau dans la capitale afghane avait été touché dans la nuit de lundi à hier dans un raid de l'aviation américaine.

Ce journaliste a fait la promotion du logo d'Al-Jazira depuis les attentats antiaméricains du 11 septembre, à la faveur de sa couverture en exclusivité dans les zones alors sous contrôle des talibans, mais surtout par la diffusion des vidéocassettes préenregistrées du terroriste allégué Oussama ben Laden.

Ben Laden, déchu de sa nationalité saoudienne, est présenté par les États-Unis comme le principal suspect dans les attentats antiaméricains.

Al-Jazira a fait état aussi du retrait de Kandahar de son correspondant Youssef al-Chouli, qui lui assurait la couverture de l'évolution de la situation dans le fief de la milice des talibans.

« Youssef al-Chouli a fait sa dernière correspondance depuis Kandahar en milieu de journée », a déclaré un membre de la rédaction d'Al-Jazira.

« Il a plié bagage », a-t-il ajouté sans donner plus de précisions sur les raisons exactes de son départ, intervenu alors que des rumeurs circulaient sur l'arrivée des forces de l'opposition afghane dans la ville.

Les deux journalistes ont largement contribué à l'image de marque d'Al-Jazira, très suivie dans le monde arabe et qui a été un moment sollicitée par les médias étrangers, dont la prestigieuse chaîne CNN.

Mais cette montée en flèche a aussi valu à la chaîne qatariote des récriminations en Occident.

Les États-Unis étaient particulièrement intervenus au plus haut niveau auprès de Doha pour faire pression sur Al-Jazira, accusée de faire de la propagande pour les talibans et ben Laden, l'homme le plus recherché au monde.

Le président du conseil d'administration de la chaîne, cheikh Hamad Ben Thamer Al-Thani, avait alors réfuté ces accusations. « Nous ne nous laissons utiliser par personne », avait-il déclaré à l'AFP.

« Nous avons toujours été la cible d'accusations. On nous a traités de pro-irakiens, de pro-israéliens et aujourd'hui de pro-talibans », avait-il ajouté.

Le refus des talibans de livrer ben Laden a été à l'origine du lancement le 7 octobre par les États-Unis de leur campagne de bombardements contre l'Afghanistan.

« Des avions américains ont bombardé dans la nuit les locaux d'Al-Jazira à Kaboul », répétait hier la chaîne dans ses bulletins d'informations, se contentant d'indiquer qu'elle avait perdu le contact avec Tayssir Allouni.

Selon la chaîne, le bombardement, qui a aussi touché la maison d'un de ses employés, n'a pas fait de victime parmi les membres de son équipe à Kaboul.

**Club 402-HOMME®**  
Depuis 1977

MANTEAUX CACHEMIRE & LAINE  
Importés d'Italie

Régulier 900\$  
**Soldés 450 \$**

1118, rue Sainte-Catherine O., Bureau 200  
Montréal (Québec) H3B 1H5  
tél.: 861-3636  
Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h  
Samedi de 10 h à 16 h

*Elizabeth Hager*

**Le "grand" solde**

Commence jeudi (Fermé aujourd'hui)

**30% - 40% - 50%** de rabais

• Robes de soirée • Ensembles • Manteaux • Vêtements sport  
• Chandails • Pantalons • Jupes • Collection hiver

Excluant les nouveautés sur commande  
Toutes les nouveautés de Noël : 20 % de rabais  
Cadeaux échangeables (valeur au moment de l'échange)  
**5800, Mail Cavendish • (514) 487-3010**

**42<sup>e</sup> Salon Annuel des Gemmes et Minéraux!**

Plus de 60 Marchand

Pierre précieuses et semi-précieuses, gemmes, bijoux de choix, sculptures, minéraux, cristaux, fossiles, outils, équipement.

Démonstration, identification de gemmes, prix de présence.

**1\$ de rabais avec cette annonce!**

vendredi.....17h - 22h  
samedi.....10h - 21h  
dimanche.....10h - 17h

Adultes.....6\$  
65 ans et + .....5\$  
Étudiants (avec carte).....4\$

Métro Namur, autobus 17 ou 92  
Stationnement GRATUIT

**16, 17 et 18 nov. Hippodrome de Montréal**

**MULTI SPORTS** **SKI-VOUS FAUT!**

« MIKE'S TUNE UP »

**.59¢** les dimanches de NOVEMBRE (skis: aiguisés, cirés.)

**50% de rabais sur fixations MARKER**

À l'achat de SKI **VOIKI** déjà réduit

**PAS DE TAXES\***

COLLECTIONS DE VÊTEMENTS DE SKI 2002

**FABLICE KARBON**

Nouveaux vêtements **MARKER** Officiel

\* Rabais équivalent à la TPS et à la TVQ. Détails en magasin.

TOUTES LES GRANDES MARQUES RÉUNIES À UNE MÊME ADRESSE :

**DALBELLO SALOMON ALOMITE TYROLIA**  
**ELAN SCOTT REUSH TECNICA Auclair EULA**

**2296, boul. Industriel, Laval • (450) 967-7767**  
(au sud de la 440 sortie Industriel) **www.multisports.qc.ca**

Pour construire, rénover, décorer et jardiner, le cahier MON TOIT, samedi dans **La Presse**

**MON TOIT** **FLY ATTERIT À LAVAL**

# Le retour de Garth Brooks

## WWW SUR LE WEB AUJOURD'HUI

CONFÉRENCE EN ligne ce soir au site du cancer du sein ([www.infocancerdusein.ca](http://www.infocancerdusein.ca)), qui invite les gens intéressés par le sujet à compter de 18 h. Deux spécialistes du cancer du sein participent à une conférence interactive qui porte spécifiquement sur le choix de traitement. Les participants pourront s'adresser aux deux spécialistes: le docteur Jacques Cantin, chirurgien oncologue à

l'Hôtel-Dieu du Centre hospitalier de l'Université de Montréal et professeur agrégé à la même université et le docteur Mark Levine, oncologue au Hamilton Regional Cancer Center et professeur à l'Université McMaster.

IL Y A longtemps qu'on avait entendu parler du chanteur Garth Brooks. Après une longue tournée de deux ans autour du globe, le cowboy chantant a pris un congé sabbatique en 2000 pour passer plus de temps avec sa famille. Mais le voilà qui revient tranquillement à l'avant-scène. Si vous êtes curieux de connaître ses projets, il sera présent au site

de Yahoo Chat ([chat.yahoo.com](http://chat.yahoo.com)) ce midi.

À LA VEILLE du lancement de la console de jeu X-Box de Microsoft, le site de clavardage français Canal Chat ([www.canalchat.com](http://www.canalchat.com)) invite le responsable du marketing de Nintendo France. Il faut savoir que Nintendo lance de son côté sa nouvelle console de jeu Game Cube. Alors ce matin, à compter de 10 h, c'est un peu la petite histoire de Nintendo, du Game Boy à la Game Cube, qui est au menu. Avis aux amateurs de Nintendo.

TROISIÈME JOURNÉE de la plus grande foire commerciale dans le domaine de l'informatique, le Comdex de Las Vegas. Si vous désirez suivre l'événement de près, je vous conseille de consulter le site américain CNET ([news.cnet.com](http://news.cnet.com)) ou encore le site Web du bulletin de nouvelles technologies de Radio-Canada, Techno ([www.radio-canada.ca/techno](http://www.radio-canada.ca/techno)). Dans les deux cas, vous y lirez et entendrez parler des faits saillants du jour et surtout, des produits intéressants qui pourraient finir sur les tablettes des magasins.

Bruno Guglielminetti  
collaboration spéciale  
[actuel@guglielminetti.com](mailto:actuel@guglielminetti.com)

## ENFANTS

Suite de la page B1

**Q** Vous consacrez de nombreuses pages aux garderies et on ne peut pas dire que votre constat est particulièrement encourageant. Quel type de garde les parents devraient-ils espérer pour leurs enfants?

**R** L'état actuel des services de garde est à vrai dire lamentable. Premièrement, le personnel devrait être payé davantage et bénéficier de meilleures conditions de travail. Les éducateurs de garderie doivent avoir une meilleure opinion d'eux-mêmes si on veut qu'ils fassent un bon travail. Ensuite, il faut diminuer le rapport enfants-éducateurs dans les pouponnières. Il ne devrait pas y avoir plus de trois ou quatre bébés pour une éducatrice. Une mère peut-elle s'occuper de quatre bébés en même temps? Non. Même chose pour les éducateurs. Sinon, vous savez ce qui se produit: le bébé demeure dans sa chaise de longues heures sans aucune interaction avec un adulte et c'est inacceptable. Enfin, il devrait y avoir une meilleure communication entre le service de garde et les parents. Ces derniers devraient être invités à participer davantage à la vie de la garderie. Sinon, il s'installe une compétition malsaine pour l'enfant. On doit concevoir l'éducation des enfants comme un travail d'équipe.

**Q** Croyez-vous que les garderies soient nocives pour les enfants?

**R** Non, pas du tout. Et je suis très conscient que c'est un mode de vie désormais incontournable. Mais il faut que les conditions soient améliorées. À l'heure ac-

tuelle, les enfants ne reçoivent pas les soins auxquels ils ont droit.



T.B. Brazelton

Ceux qui ont un bon tempérament s'en sortiront très bien, mais les autres, qu'ils soient plus timides ou plus agités, risquent d'être étiquetés comme difficiles et auront tendance à le devenir encore plus. Les parents de ces enfants doivent compenser en étant encore plus présents.

**Q** Certains parents vont vous reprocher de les culpabiliser.

**R** Je ne veux pas culpabiliser les gens, ce n'est pas mon but et mes livres ne disent jamais vous devez faire ceci ou cela. Mais les parents me demandent souvent: que pouvons-nous faire pour rattraper le temps perdu? Je leur réponds invariablement la même chose: une ou deux fois par semaine, demandez-vous quelles sont vos priorités. Posez-vous la question: qu'est-ce qu'il y a de mieux pour mon enfant?

De la même façon, j'aimerais que les entreprises qui emploient des millions de parents s'interrogent sur les conséquences de leurs exigences sur la vie familiale des Américains.

**Q** Que pensez-vous des garderies qui accueillent les enfants la nuit?

**R** Je pense que ce n'est pas la meilleure chose pour un enfant même si je reconnais que certains parents n'ont pas le choix. Mais afin de minimiser le traumatisme que subira l'enfant qui doit être transporté d'un lieu à un autre au beau milieu de la nuit (pour les enfants gardés jusqu'à 2 h ou 3 h du matin par exemple), il faudrait que les parents puissent au moins être présents pour lire une histoire à leur enfant avant qu'il ne s'endorme. Au retour à la maison, le parent devrait bercer l'enfant jusqu'à ce qu'il retrouve le sommeil.

**Q** Dans votre livre, le D<sup>r</sup> Greenspan et vous-même parlez des pauvres conditions de vie dans les orphelinats des anciens pays du bloc soviétique comme la Roumanie. Que dites-vous aux parents qui adoptent des enfants dans des pays où les enfants ont vécu les premiers mois ou les premières années de leur vie dans des conditions souvent lamentables?

**R** Je leur dis qu'ils n'auront pas un enfant facile, que ce sera peut-être plus difficile que pour les autres parents et qu'ils doivent se préparer à cela. Premièrement, les enfants vont pleurer l'environnement qu'ils ont quitté et ce, même si les conditions de vie étaient très difficiles. C'est tout ce qu'ils ont connu. Ensuite, ils vont apporter avec eux toute leur souffrance. Ils garderont toujours des souvenirs et au début, ils ne pourront pas répondre à l'amour de leurs parents. Puis peu à peu, souvent avec de l'aide professionnelle, l'enfant trouvera la force de passer par-dessus les épreuves et pourra vivre sa vie.

**Q** Vous parlez également de garde partagée et ce que vous dites risque de faire sursauter les parents divorcés qui ont souvent l'impression de faire l'impossible pour le bien de leurs enfants.

**R** Premièrement, je dis que les tribunaux devraient être mieux éduqués au sujet des besoins des enfants. On devrait prendre leur bien-être, et non celui de leurs parents, en considération.

La garde partagée, ce n'est pas une solution qui favorise l'enfant. C'est une mesure qui fait plaisir aux parents. Les juges essaient de séparer l'enfant en deux alors qu'ils devraient se soucier de son bien avant toute chose.

Un enfant ne devrait pas quitter son domicile principal avant l'âge de trois ans. Pour les vacances, je recommande d'attendre l'âge de six ou sept ans avant d'emmener un enfant loin du parent qui a sa garde pendant deux semaines. Je dis aux parents: allez en vacances ensemble pour le bien de votre enfant,

mettez vos rancœurs de côté. Si vous en avez les moyens, conservez la même maison et habitez-la à tour de rôle. Si ce n'est pas possible, faites en sorte que le parent qui n'a pas la garde de l'enfant lui rende visite presque tous les jours si possible.

**Q** Vous exigez beaucoup des parents, en particulier de ceux qui ont la garde de leurs enfants. N'ont-ils pas droit à un peu de répit?

**R** C'est vrai que les parents doivent en faire beaucoup. Deux de mes quatre filles sont divorcées et je vois bien à quel point c'est difficile de tout concilier. L'une des deux fait souvent appel à nous, les grands-parents, pour qu'on s'occupe des enfants. Malgré tout, je persiste à dire que le bien-être des enfants doit passer avant le reste.

**Q** On dit souvent que la nouvelle génération de parents est incapable de discipline, qu'en pensez-vous?

**R** Je suis absolument d'accord avec cette affirmation, les parents d'aujourd'hui sont allergiques à la discipline. Or la discipline n'est pas synonyme de punition, c'est une forme d'enseignement. Les enfants ont besoin de structures, d'encadrement. La discipline, c'est une façon de leur dire: je vais t'arrêter de faire ceci jusqu'à ce que tu sois capable de t'arrêter toi-même.

**Q** Au lendemain du 11 septembre, des parents vous ont sans doute demandé quelle attitude ils devraient adopter à l'endroit de leurs enfants?

**R** Je crois que l'important c'est de rester honnête et de ne rien cacher. Vous n'avez pas à dire quoi que ce soit aux

enfants à propos du 11 septembre, vous devez simplement les écouter. Leurs questions viendront toutes seules. Les plus jeunes (deux ou trois ans) s'inquiéteront de ce qui pourrait arriver à ses parents. Ils se demanderont si ce qui est arrivé est leur faute. Les plus vieux (trois à six ans) voudront faire la distinction entre les gens qui sont mauvais et les gens qui sont gentils. Les plus vieux (entre sept et 12 ans) seront davantage intéressés par les détails: comment les gens sont-ils entrés dans les avions, de quelle façon l'avion s'est-il écrasé dans la tour, des choses comme ça. Quant aux ados, ils risquent d'avoir une réaction plus émotive et de se poser des questions du genre: comment vivre dans un monde si hostile? Dans tous les cas, vous savez ce que je vais vous dire: les parents devraient être très présents pour répondre aux interrogations de leurs enfants et les rassurer du mieux qu'ils peuvent.

Pour chauffer ma résidence...

« Les HydroSolutions, j'achète! »

SYSTÈMES À EAU CHAUDE

Tout électrique à compter de **34\$** par mois<sup>1</sup>  
Installation et taxes comprises

Bi-énergie<sup>2</sup> à compter de **45\$** par mois<sup>1</sup>  
Tarif DT offert  
Installation et taxes comprises

Aussi : Systèmes à air chaud offerts à partir de **24\$** par mois<sup>1</sup> !

Pour tout renseignement, appelez le **514 ÉNERGIE (363-7443)** du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h.

1 Mensualités calculées sans aucune mise de fonds, terme de 120 mois, taux d'intérêt de 8,5 %, sujet à changement sans préavis. Tout financement est sujet à l'approbation de crédit de la Banque Laurentienne. Mensualités établies pour une installation de base et excluant les coûts supplémentaires, parfois applicables dans le cas d'une conversion de la source d'énergie ou de travaux additionnels pour respecter les codes en vigueur.

2 En ajoutant cet appareil à votre système au mazout, vous avez un système bi-énergie. Aucune subvention n'est accordée à l'achat d'un système bi-énergie.

RBO : 8109-7594-22

Hydro Québec

La meilleure côte de boeuf en ville !

CÔTE DE BOEUF **15,00\$** Table d'hôte seulement

Tous les jeudis **PATTES DE CRABES 24,00\$** À VOLONTÉ

Steak Steak vous invite à ses soupers dansants en compagnie de Helen et Sandro Tous les vendredis et samedis

Restaurant **STEAK STEAK**

5222, rue Sherbrooke Est, Montréal (514) 255-5744 (Face au village olympique)



Photo AP

## De la musique sur les ondes de la radio de Kaboul

De la musique a été diffusée hier sur les ondes de la radio de Kaboul, pour la première fois depuis cinq ans, ont rapporté des habitants de la capitale afghane. Les premières émissions de l'opposition, entrée à l'aube dans la capitale, ont commencé avec une prière tirée du Coran. Mais juste après, avant toute annonce, une chanson d'un chanteur très populaire, Farhad Darya, a été diffusée sur les ondes. Ce chanteur vit en exil en Europe. Les talibans avaient interdit d'écouter de la musique, comme ils avaient interdit le cinéma, la télévision ou la photographie d'être vivants. Et Mohammed Rasoull, un réfugié qui a gagné le nord du pays, n'avait pas l'air de s'en plaindre. — d'après AFP

## EN BREF

### Robe de bure griffée pour les franciscains d'Assise

LES MOINES FRANCISCAINS d'Assise ont cédé à la mode et à l'air du temps en adoptant une robe de bure griffée, dotée d'une poche spéciale pour le téléphone portable. Le vêtement en laine, doux au toucher et de couleur gris foncé, est signé Elisabetta Bianchetti, 39 ans, une des rares stylistes au monde à être spécialisée dans les habits pour ecclésiastiques. Après acceptation du modèle par les frères de l'ordre mineur, la styliste milanaise, qui signe régulièrement des habits de cardinaux ou de « monsignore », s'est vu passer commande pour 3000 robes, au prix de 210 \$ l'unité. Le couturier français Jean-Charles de Castelbajac avait dessiné une collection destinée au pape Jean-Paul II. — d'après AFP

### Le chien accusé de trop aboyer ne sera pas mis à mort

LA COUR D'APPEL d'Édimbourg a décidé hier d'épargner un chien qui devait être mis à mort suite à un procès intenté par une vieille voisine du propriétaire, excédée par les aboiements de l'animal. Sam, terrier west-hIGHLAND âgé de huit ans, était devenu un symbole pour les défenseurs de la cause animale, et notamment de l'ex-actrice française Brigitte Bardot, depuis sa condamnation à mort par un tribunal d'Aberdeen. — d'après AFP

# À toi, l'Afrique

## Une tribune téléphonique inusitée entre jeunes Africains et jeunes Canadiens

LOUISE LEDUC

AU BOUT DU FIL, Mélanie Théberge, une adolescente du Lac-Saint-Jean, est médusée. Son interlocuteur au Burkina Faso vient de lui raconter que la polygamie peut être bien utile « parce que quand une femme a un bébé, les autres femmes peuvent continuer de préparer ses repas ». Quand un autre Burkinabé lui expliquera qu'une femme, « c'est deux problèmes, parce qu'il faut subvenir aux besoins et de la mère et de l'enfant », c'en sera trop pour Mélanie. « Moi, ça me choque un peu de vous entendre dire tout cela. Chez moi, la femme n'est pas au service de l'homme, elle est son égale. »

Depuis le 29 octobre et jusqu'à vendredi, la radio FM de Radio-Canada fait voyager ses habitués des tribunes téléphoniques 275-Allô et 275-Ados au Mali, au Burkina Faso et au Sénégal. Une grande première que cette tribune téléphonique interactive entre jeunes de deux continents. Pour tout dire, jamais la radio de Radio-Canada n'avait encore diffusé une émission en entier de l'Afrique.

Tout au long des jours qui suivront, il sera question de désertification, de coupes à blanc, de chaleur — comment négliger le thème quand le mercure montera jusqu'à 45 degrés en studio! — du football à Ouagadougou, de rap, de paludisme, des rues poussiéreuses et grouillantes de mobbyettes, mais aussi d'excision, de polygamie, de la mort et de toutes ces filles qui, avec force produits dangereux pour la peau, tentent désespérément de se dépigmenter pour « être blanche et plus attirantes aux yeux des garçons ».

Pas un peu délicats, ces sujets? « Nous n'avons reçu qu'une seule plainte, venue d'une association africaine de Montréal qui nous blâmait d'avoir parlé de polygamie, note en entrevue Dominique Payette, fraîchement revenue à Montréal. Il faut cependant savoir que ce sont les jeunes Africains qui ont choisi les thèmes. Ils ont manifestement voulu parler de ce qui les touche. Or, tout comme les Québécois qui se demandent s'ils se marieront un jour, les Africains, eux, se demandent au même âge s'ils seront polygames ou pas. »

Le choix des sujets, conjugué à la candeur des adolescents, n'a pas manqué de donner

lieu à de savoureux échanges. Dans une famille polygame, les femmes ont-elles chacune leur chambre ou couchent-elles toutes ensemble?, demandera une Mélanie soudainement très pratico-pratique « Oui, chaque femme a sa chambre et c'est à l'homme de rendre visite à chacune à tour de rôle », répondra un garçon du Burkina Faso. Y a-t-il une limite au nombre de femmes qu'un même homme peut épouser? « Non, l'homme prend comme il peut », répondra un autre, vite corrigé par un troisième copain selon lequel l'islam n'en autorise « que » quatre.

Des adolescentes sont par ailleurs venues raconter comment leurs mères a depuis toujours dû les protéger contre leurs grands-mères qui, l'air de rien, les invitaient à passer leurs vacances chez elles... pour mieux pouvoir les exciser contre la volonté de leurs parents. Dans le cadre d'une émission sur la mort, d'autres ont aussi raconté avoir perdu des membres de leur famille décédés d'un simple calcul biliaire ou d'autres, d'un accident bête après n'avoir pas eu les moyens de se faire soigner.

L'équipe de 275-Ados n'a pas débarqué en Afrique sans préparation. À son initiative, des courriels se sont échangés entre Québécois et Africains pendant de longs mois. Les plus fidèles correspondants québécois ont été retenus pour poser en ondes du Québec des questions aux Africains réunis en studio.

Plus versés en politique que les petits Québécois, les Africains, loquaces au possible, ne se sont pas gênés pour donner leur opinion, dénonçant sans détour l'esclavage, les inégalités et l'image par trop négative qu'a d'eux le monde industrialisé.

Et la liste d'injustices est bien plus longue encore, note Dominique Payette. « Comment ne pas être scandalisés de voir des enfants, encore aujourd'hui frappés par la polio, être contraints de se déplacer en fauteuil roulant à manivelle avec, collé au dossier, le logo de l'ONG qui le leur a procuré? »

Les émissions Afrique-Ados ([www.radio-canada.ca/jeunesse/275allo/](http://www.radio-canada.ca/jeunesse/275allo/)) se poursuivent jusqu'à vendredi. Attention, impossible de téléphoner : les émissions sont présentées en différé.

## JOURNÉES «PORTES OUVERTES» TECCART VOUS ATTEND !

Électronique  
Informatique



### Venez nous rencontrer

au 3030, rue Hochelaga (Métro Préfontaine)

**Mercredi 14 novembre 2001 de 18h à 20h**

**Samedi 17 novembre 2001 de 9h à 12h**

Nous organisons aussi des visites individuelles

**Campus de Hull : 2 décembre 2001 de 10h à 15h**

### Nos programmes

• Technologie de l'électronique industrielle \*  
**Instrumentation et automatisation**  
DEC 243.06 / AEC ELJ.1P

• Technologie de l'électronique \*  
**Télécommunications** DEC 243.11 / AEC ELJ.1N

• Technologie de systèmes ordonnés DEC 243.15

• Techniques de l'informatique, \*  
**Gestion de réseaux informatiques**  
DEC 420.A0 / AEC LEA.5U

**Informatique de gestion**  
DEC 420.A0 / AEC LEA.5T

\* DEC intensif ou AEC débutant  
à la session d'hiver



Le collège technologique



Teccart est reconnu  
comme Académie Cisco



Teccart est aussi reconnu comme  
Authorized Academic Training Provider  
(AATP) par la corporation Microsoft.

Montréal (Métro Préfontaine) • (514) 526-2501 ou 1 866 TECCART • Campus de Hull 1 877 776-8584 poste 300 • [www.teccart.qc.ca](http://www.teccart.qc.ca)

## CERTIFICATION CCNA

Collège de Bois-de-Boulogne  
Académie régionale CISCO

La certification CCNA comprend quatre semestres portant sur l'installation, la configuration et l'exploitation :

- de réseaux (LAN) à acheminement simple;
- de réseaux longue distance (WAN);
- de réseaux LAN et LANE à accès commuté.

Vous œuvrez dans le domaine de l'informatique et la gestion de réseaux vous intéresse? Vous recherchez une formation qualifiante menant à une certification reconnue sur le marché du travail? Optez alors pour le programme Networking Academy de CISCO leader mondial en réseautage offert au Collège de Bois-de-Boulogne.

Coût : 650 \$ par semestre

Inscription : Registrariat local S-107  
Collège de Bois-de-Boulogne  
10500, avenue de Bois-de-Boulogne  
Montréal (Québec)  
Tél. : (514) 332-3000 poste 313

Information : Pierre Larin  
Téléphone : 332-3000 poste 276  
courriel : [pierre.larin@bdeb.qc.ca](mailto:pierre.larin@bdeb.qc.ca)

Départ d'une nouvelle formation les samedis matin, à compter du 12 janvier 2002. Autres formations à venir.

Pour en savoir davantage sur le programme CISCO Systems Networking Academy, visitez notre site [www.bdeb.qc.ca/cisco](http://www.bdeb.qc.ca/cisco)

**Collège de Bois-de-Boulogne**

FORMATION CONTINUE ET SERVICES AUX ORGANISATIONS  
Le Collège de Bois-de-Boulogne est membre du Regroupement des collèges du Montréal métropolitain



## ON SE DÉPLACE !

Pour mieux vous aider à réaliser vos rêves.

Nos conseillers en prêts hypothécaires peuvent vous rencontrer à l'heure et à l'endroit de votre choix. Renseignez-vous au 1-800 ROYAL® 9-9.

**RBC**  
Banque Royale®



[www.banqueroyale.com](http://www.banqueroyale.com)

® Marque déposée de la Banque Royale du Canada ™ Marque de commerce de la Banque Royale du Canada

| VACANCES / VOYAGE |

# Canada 3000 et l'argent des consommateurs

ANDRÉ DÉSIRONT  
collaboration spéciale

LES CONSOMMATEURS qui détenaient des billets d'avion de Canada 3000, ou ceux qui avaient versé des dépôts, risquent-ils de perdre leur argent sans recours? Tout dépend du type de réservation et de l'endroit où les billets ont été achetés.

Hier, la filiale grossiste du transporteur, Vacances Canada 3000, n'avait pas encore fermé ses portes et les employés s'affairaient à « protéger » les clients auprès d'autres compagnies aériennes. « Légèrement, nous existons indépendamment du transporteur et nous nous occupons de nos clients », affirmait Marie-Claude Laberge, vice-présidente ventes et marketing pour le Québec et la France. « En fin de semaine dernière, tous nos clients sont partis, pour la plupart sur Air Transat, et ils sont assurés de pouvoir revenir la fin de semaine prochaine ou la suivante. » Ce que confirmait Seychelle Harding, porte-parole d'Air Transat: « Nous avons transporté 2600 passagers de Canada 3000 au départ de Toronto et Montréal, pendant la fin de semaine du 10 novembre. Quatre grossistes étaient impliqués: Conquest, Vacances Signature, Caribe Sol et Vacances Canada 3000. La plupart des clients de Montréal allaient à Cozumel et à Cancun. »

Les consommateurs qui ont versé des sommes importantes à Vacances Canada 3000 sont assurés de les récupérer, puisque les grossistes et les agences de voyages au Québec sont tenus par une loi provinciale de déposer les paiements reçus dans des comptes en fiducie. Le fournisseur ne peut en disposer à son gré tant que ses clients n'ont pas voyagé. S'il le fait malgré tout, ceux-ci seront remboursés à même un « fonds collectif »

alimenté par tous les voyageurs et tous les agents de voyages du Québec.

Vacances Canada 3000 détenait 10 000 réservations pour la saison d'hiver (c'est-à-dire d'ici au 15 avril). Les consommateurs concernés n'ont pas à craindre pour leur argent. Certains seront probablement obligés de changer d'hôtel, voire de destination, d'autres seront simplement remboursés, mais personne ne perdra d'argent.

En ce qui concerne les vols réguliers, qui sont de ressort fédéral, et non provincial, les choses sont différentes. Depuis quelques années, le ministère des Transports oblige les transporteurs à protéger les sommes versées par les voyageurs par un accord de garantie conclu avec une institution financière. En clair, disons que ces sommes sont assurées. Mieux encore, les consommateurs dont la réservation a été acheminée par un grossiste couvriront leurs frais.

Par contre, ceux qui ont réservé en direct ou dont l'agent de voyages a directement réservé auprès de Canada 3000, sans passer par un grossiste, ne sont théoriquement pas protégés. Le recours contre la compagnie aérienne ne servira pas à grand-chose: bien d'autres créanciers auront priorité. Ceux qui ont fait affaire avec un agent de voyages peuvent réclamer à ce dernier de les rembourser. Il arguera qu'il a déjà payé le fournisseur et, qu'il n'est plus en possession de l'argent.

Mais un jugement rendu par la Cour d'appel du Québec, en 1998 (Multitour contre Minerve) dans une cause similaire qui impliquait la compagnie Minerve en faillite, a statué que l'agent de voyages vendait, non pas un titre de voyage, mais un service. Et qu'il était responsable si le service n'était pas rendu.



Une voyageuse pousse ses bagages devant les comptoirs fermés de Canada 3000 à l'aéroport international de Halifax.

## Aubaines à saisir

ANDRÉ DÉSIRONT  
collaboration spéciale

LA FAILLITE de Canada 3000 devrait normalement se traduire par une réduction de l'offre, l'hiver prochain. Le transporteur devait affecter deux avions à la desserte des destinations-soleil, pendant l'hiver. Il comptait commercialiser 45 000 sièges. Sa sortie de piste se traduira donc par une réduction de l'offre. En période normale, qui dit moins de sièges, dit moins d'aubaines. Mais nous ne sommes pas en période normale. Agents de voyages, voyageurs ou transporteurs: personne ne se risque à prédire ce qui va arriver.

Cependant, dans les destinations-soleil, les hôteliers se réveillent. Ils s'aperçoivent qu'à quatre semaines du début de la haute saison, ils sont loin d'avoir fait le plein de réservations pour les périodes de pointe comme les Fêtes ou les congés scolaires. Alors, ils commencent à revoir leurs prix à la baisse. « Au cours des prochains jours, nous annoncerons une série de nouvelles réductions, pendant une période limitée », annonce Luce Prud'homme, directrice du marketing de Tours Mont-Royal. À



Un avion de Canada 3000 passe devant une tour de contrôle de l'aéroport de Calgary.

surveiller, donc! En attendant, voici ce que nous avons glané chez les grossistes.

> Varadero (Cuba), départ du 23 novembre, pour sept nuits, à l'Arenas Blancas: 948 \$ avec Tours

Mont-Royal (prix régulier: 1279 \$).

> Riviera Maya (Mexique), départs du 2 décembre, pour une semaine, au Barcelo Maya Beach Resort: 1298 \$ avec Vacances Signature

(prix régulier 1679 \$).

> Riviera Maya (Mexique), départ des 6, 13 et 20 janvier, pour sept nuits, au Gala Resort Playacar (un « cinq-étoiles »): 1995 \$ avec Vacances Signature, réservation obliga-

toire avant le 26 novembre (prix régulier: 2239 \$).

> Îles Turks & Caicos: départ du 28 décembre, pour deux semaines, au Allegro Turks & Caicos: 4389 \$ avec Vacances Canada 3000 (prix régulier: 4899 \$)

Notons que les grossistes prennent plusieurs mesures pour inciter les consommateurs à voyager pendant le temps des Fêtes, sans trop réduire leurs prix. Ainsi, Vacances Air Transat propose, en collaboration avec la très populaire chaîne d'hôtels Occidental/Allegro Hotels & Resorts, des gratuits pour les enfants de moins de 12 ans qui partagent la chambre des parents (maximum de deux enfants par couple). L'offre est valable pour les séjours entre le 22 décembre et le 6 janvier, dans des propriétés de Playacar (Riviera Maya), Puerto Vallarta, Puerto Plata, Punta Cana et Saint-Kitts-et-Nevis.

On sait que la Floride ne suscite pas tellement d'enthousiasme, ces temps-ci. Un grossiste spécialisé en forfaits individuels, comme Americanada, propose des réductions dans plusieurs propriétés d'Orlando et pour des stations balnéaires de la côte Est et de la côte Ouest. Comme les billets d'avion pour Orlando et Fort Lauderdale se vendent actuellement à bas prix...



## Il n'y a pas que les enfants que la neige enthousiasmera.

### ► LA 4MATIC<sup>MD</sup> DE CLASSE E.

Désormais, une grosse tempête de neige vous procurera autant d'allégresse qu'à l'époque où vous faisiez du toboggan et que l'école devait fermer ses portes. Et ce surtout en raison de la confiance que vous confère l'entraînement aux 4 roues

en permanence de la 4MATIC de Classe E.

► D'autres éléments contribuent aussi à ce sentiment d'assurance à bord d'une 4MATIC, même dans les pires conditions climatiques. Comme, par exemple, notre Système de traction électronique aux 4 roues (4-ETS) qui envoie la puissance

aux roues qui adhèrent le mieux (même s'il n'y en a qu'une). Ou encore notre Programme de stabilité électronique (ESP), qui calcule la trajectoire impartie par le volant et corrige toute déviation en freinant les roues de façon sélective ou en réduisant la puissance du moteur.

► En fait, les propriétaires d'une 4MATIC (Berline ou Familiale E320 à V6, ou Berline E430 à V8) pourraient bien être déçus si une tempête de neige annoncée par la météo ne se concrétisait pas. Pour l'adresse du concessionnaire le plus proche, composez le 1 800 387-0100

ou rendez-vous à [www.mercedes-benz.ca](http://www.mercedes-benz.ca).  
**UNE VALEUR ÉQUITABLE À PARTIR DE 72 200 \$\***



Mercedes-Benz  
L'avenir de l'automobile

# MÉDIAS

## EN BREF

### Bloomberg vu par Bloomberg

COMMENT LES journalistes de Bloomberg couvriront-ils Michael Bloomberg, le nouveau maire de New York ? La question est épineuse, puisque parmi les 1200 journalistes qu'emploie ce mini-empire médiatique — une agence de presse spécialisée en économie, un réseau de télé, une station de radio et un magazine financier — un grand nombre va inévitablement devoir parler de New York et de sa reconstruction, dans les mois à venir. Ce sera « incroyablement difficile », concède au *Washington Post* le journaliste Michael Wolff, qui travaille entre autres pour le magazine de Bloomberg, *New York*. Sans compter que l'agence de presse vend ses reportages à quelque 350 journaux et que sa crédibilité est en jeu. Matthew Winkler, rédacteur en chef de *Bloomberg News*, analyse : « Nous avons bien fait notre travail », en couvrant avec retenue la campagne électorale à la mairie. « Mais le vrai test, c'est maintenant », dit-il. Les conflits d'intérêts sont si gros qu'il est « étonnant que personne n'ait soulevé cette question pendant la campagne », s'inquiète dans *Newsday* Kenneth Sherrill, professeur de sciences politiques au Collège Hunter de Manhattan. C'est qu'en plus de posséder ces médias, Bloomberg-le-maire pourrait être appelé à poser des actions qui favoriseraient la firme Merrill Lynch, propriétaire de 20 % des actions de Bloomberg, et dont toutes les grandes banques et firmes de placement de New York figurent parmi les clients. — *Pascal Lapointe, Agence Science-Press*

### Pas de place pour les opposants

LES RÉSEAUX de télé américains ont accordé peu la parole aux opposants à la guerre, ont admis les présidents de CNN et de MSNBC, au cours d'une réception où se trouvait un journaliste du *New York Times*. Mais ils affirment tous deux du même souffle que ce n'est pas de la faute aux réseaux : ces opposants seraient « peu nombreux », donc difficiles à trouver. Et surtout, « peu crédibles ». « Il n'y a pas eu beaucoup de débat, point », a dit Erik Sorenson, président de MSNBC. « La plupart des dissidents que nous avons eu en ondes étaient plutôt à l'autre extrémité : des conservateurs comme John McCain et Bill Bennett, qui disent que nous devrions bombarder davantage ou attaquer l'Irak. » Le *New York Times* a trouvé une seule exception, l'émission d'affaires publiques *Nightline*, diffusée sur les ondes de ABC le 2 novembre, dont toute une partie a été consacrée aux opposants à la guerre. L'animateur, Ted Koppel, y a fait un préambule prévenant les spectateurs que « certains d'entre vous, plusieurs d'entre vous, n'aimeront pas ce que vous allez entendre ce soir ». — *Pascal Lapointe, Agence Science-Press*

L'article du *New York Times* : <http://www.nytimes.com/2001/11/09/national/09DISS.html>

### Petites culottes à heure de grande écoute

EN PLEINE période de sondage télévisuel, le réseau ABC a réservé une de ses cases horaires les plus populaires pour diffuser une info-publicité. Mais attention, il ne s'agit pas d'une info-pub de chaudrons ou de nettoyeurs à argenterie. Il est plutôt question du défilé de dessous féminins ultra-sexy Victoria's Secret. Présenté depuis deux ans sur Internet, l'événement a attiré autour de deux millions d'internautes à chaque diffusion. La première année, le site s'est écroulé sous la demande. L'an dernier, on l'avait renforcé. Cette année, le spectacle d'une durée d'une heure et qui mettra en vedette 25 mannequins ainsi qu'un orchestre de 50 musiciens, sera présenté pour la première fois sur un réseau de télé conventionnel grand public. « The Sexiest Night on Television », clame la publicité. Jeudi 15 novembre à 21 h. — *Nathalie Collard*

### Une enquête, pour quoi faire ?

L'AMERICAN JOURNALISM REVIEW (AJR) a publié cet automne un dossier troublant, qui lui a valu les hauts cris de professionnels du journalisme d'enquête aux États-Unis. On y lit que les longues enquêtes que publient les journaux seraient, littéralement, un échec : elles serviraient l'égo du journaliste davantage que l'intérêt public, elles seraient « trop longues » et leurs conclusions, prévisibles. Des conclusions qui tranchent avec l'idée qu'on se fait traditionnellement d'une enquête journalistique qui, bien appuyée par une publicité appropriée, contribuerait à rehausser les ventes du journal. Mais cette association entre enquête et ventes du journal reste à prouver, selon l'AJR. — *Pascal Lapointe, Agence Science-Press*

### Éloge du canif

PAS FACILE de trouver le bon ton par les temps qui courent, si vous travaillez pour un magazine de tourisme. Ceux dont le numéro d'octobre était déjà bouclé lorsque sont survenus les événements du 11 septembre s'en sont mordu les doigts. Comme *Budget Travel* et un de ses titres en couverture : « Enfin le repos ! Des chambres à New York pour moins de 100 \$ ! » Ou *Travel & Leisure* : « Prescription pour la rage de l'air : un guide de l'étiquette en avion ». Autant dire qu'ils ont marché sur des oeufs en préparant leurs numéros de novembre : « Nous regardons chaque image, chaque titre, chaque histoire (en nous demandant) : est-ce que ça va être mal interprété ? », résume au *USA Today* Keigh Bellows, rédacteur en chef du *National Geographic Traveler*. Chez *Travel & Leisure*, raconte le quotidien, on n'a par contre pas hésité une seconde lorsque quelqu'un a suggéré de retirer illico un reportage sur le nouveau Laguirole, « le canif sans lequel vous ne pourriez plus voyager ». — *Pascal Lapointe, Agence Science-Press*



Levon Sevunts, correspondant du quotidien montréalais *The Gazette*, est l'un des survivants à l'embuscade qui a fait trois morts chez les journalistes en Afghanistan. Son patron Raymond Beauchemin pense qu'ils n'ont pas été imprudents : « C'est la seule manière de voyager si on veut se rendre sur la ligne de front, dit-il, sinon, quel est l'intérêt d'envoyer des journalistes sur le terrain si c'est pour rester enfermés dans un hôtel ? » Mais Jean-François Lépine, de *Zone libre*, lui, est scandalisé par le fait que son collègue a endossé l'uniforme de l'Alliance du Nord...

## Les risques du métier

**Risques du métier ou risques injustifiés ? Quelques jours après la mort de trois journalistes européens, les avis sont partagés. Jusqu'où doit-on aller pour couvrir un conflit armé ?**

NATHALIE COLLARD

JOHANNE SUTTON, Pierre Billaud et Volker Handloik, les trois journalistes qui ont perdu la vie dimanche soir dans une embuscade dans le nord-est de la province du Takhar, en Afghanistan, ont-ils été trop téméraires ?

Selon le témoignage d'une des survivantes, la journaliste Véronique Rebeyrotte, diffusé lundi matin sur les ondes de Radio France, ils ne l'étaient pas, même si les propos de la jeune femme laissent songeur. « Le char est parti très, très vite. Je me souviens d'étincelles qui nous parvenaient car nous étions tous les trois installés à l'arrière. Nous rigolions d'avoir entraîné avec nous l'interprète, qui était plutôt réticent, lui, mais nous, nous n'avons jamais pensé qu'on pouvait risquer quelque chose. »

« Je ne crois pas qu'ils aient été téméraires, croit pour sa part Raymond Beauchemin, responsable des pages internationales au quotidien *The Gazette*, employeur d'un des survivants de l'embuscade, le journaliste Levon Sevunts. C'est la seule manière de voyager si on veut se rendre sur la ligne de front. Sinon, quel est l'intérêt d'envoyer des journalistes sur le terrain si c'est pour rester enfermés dans un hôtel ? »

« Je connaissais Johanne Sutton, nous étions ensemble au Kosovo, souligne quant à lui François Bugingo, de Reporters sans frontières. Elle n'était pas du genre sensationnaliste, elle était plutôt prudente. »

Parmi les nombreuses questions qui ont surgi au lendemain de l'embuscade, plusieurs se sont demandé si les talibans avaient délibérément tué des journalistes, une thèse mise de l'avant par l'Alliance du Nord afin d'accabler les talibans.

Selon François Bugingo, qui s'est entretenu au téléphone avec un autre survivant, Paul McGeogh (journaliste pour le *Sydney Herald Morning*), les talibans

n'avaient aucun moyen de savoir qu'il y avait des journalistes à bord du tank. « Par contre, ajoute-t-il, le corps d'un des journalistes, le Français Pierre Billaud, n'a été retrouvé que le lendemain matin. Il avait une balle dans la tempe. Un des scénarios possibles, c'est qu'il aurait d'abord été blessé et que les talibans l'auraient achevé, sachant délibérément que c'était un civil. Le rapport des médecins légistes confirmera cette thèse dans quelques jours et Reporters sans frontières compte bien mener sa propre enquête. »

Il n'a pas été possible de parler à Levon Sevunts, son téléphone serait hors d'usage. Son supérieur à *The Gazette* lui a parlé quelques minutes lundi mais au moment d'écrire ces lignes, il n'avait pas eu d'autres nouvelles. Sevunts et les autres journalistes qui ont survécu à l'embuscade des talibans ont été priés de quitter l'Afghanistan. Selon Raymond Beauchemin, il serait en route pour Montréal. « On ne sait pas quand il arrivera, dit-il. Il lui a fallu beaucoup de temps pour entrer au pays, on ne sait pas combien de temps il lui faudra pour en sortir. »

#### Plus de distance ?

Toute cette affaire a secoué la communauté journalistique qui s'interroge depuis quelques jours sur la façon dont les médias doivent couvrir les conflits armés.

Selon Bruno Tremblay, affectateur pour les nouvelles internationales à la télé de Radio-Canada, les journalistes pris dans l'embuscade ont violé les règles élémentaires de sécurité. « Mes gens sur place me disent que ces journalistes ont été extrêmement imprudents, affirme-t-il. Il n'y a pas de règles écrites en matière de sécurité, mais il faut utiliser le gros bon sens et ils ne l'ont pas fait. »

Pour François Bugingo de Reporters sans frontières, il est certain que la mort des trois journalistes soulève des interrogations sur les moyens utilisés par les journalistes sur le terrain. « Les médias devraient-ils éviter d'utiliser des outils militaires ? demande-t-il. Devrait-on refuser d'emprunter des tanks, des bateaux et des avions militaires pour faire notre travail ? »

Mais alors, comment couvrir un conflit sans avoir recours à l'aide d'une ou l'autre des factions ? Pour Paule Robitaille, qui a longtemps été la correspondante de Radio-Canada à Moscou, et qui a couvert le conflit tchéchène et la chute du communisme en Afghanistan, c'est presque impossible. « J'étais en Afgha-

nistan lorsque Kaboul est tombé en 1992 et j'ai voyagé avec les moudjahidines en jeep et en hélicoptère, dit-elle. Sur le terrain, ils nous servaient de guides, ils étaient les seuls à connaître les environs, à savoir où se trouvaient les mines. »

Paule Robitaille se demande comment les journalistes pourraient se passer des militaires, gages de sécurité pour les représentants de la presse qui les accompagnent. « Seuls, les journalistes sont encore plus vulnérables, ils sont à la merci des deux camps », souligne la journaliste, présentement boursière de la Nieman Foundation for Journalism à l'Université Harvard. Elle poursuit : « Les militaires nous permettent souvent d'accéder à certains endroits-clés. Les grosses entreprises comme CNN ont des véhicules blindés, mais les petites entreprises de presse n'ont pas ces moyens. »

On s'interroge également sur la distance à cultiver vis-à-vis des différentes factions engagées dans le conflit. Pour François Bugingo, « certains journalistes ont entretenu une proximité malsaine, presque incestueuse, avec l'Alliance du Nord ». L'indignation est tout aussi vive de la part de Jean-François Lépine, journaliste et animateur de *Zone libre*, qui dit avoir été choqué en voyant le journaliste de *The Gazette*, Levon Sevunts, vêtu de l'uniforme de l'Alliance du Nord. « On peut se poser des questions sur l'indépendance des journalistes quand on voit de telles images, lance-t-il. Je trouve ça inacceptable. À l'époque, René Lévesque revêtait l'uniforme de l'armée pour couvrir la Deuxième Guerre mondiale, mais avec les années, les journalistes s'étaient détachés de cette contrainte. » Jean-François Lépine, lui, a été blessé par une balle israélienne lorsqu'il couvrait la première Intifada, en 1989, parce que, a-t-il déjà confié à *La Presse*, on l'avait pris pour un Palestinien à cause de ses cheveux frisés.

Dans un monde idéal, les journalistes seraient identifiés comme le sont les convois d'aide humanitaire ou la Croix-Rouge et ils pratiqueraient leur métier sans avoir recours à l'aide des militaires sur place. « Mais la réalité est tout autre, note Jean-François Lépine. Et c'est encore plus vrai dans un conflit comme celui-là, qui n'est absolument pas réglementé. Personnellement, je crois que les journalistes qui couvrent des conflits armés prennent des risques, ça fait partie du métier, c'est correct. Mais qu'on ne vienne pas s'apitoyer sur leur sort par la suite. En tant que journalistes, nous sommes conscients des risques que nous courons. »

## REVUE > MAGAZINES

### GRAFIKA

CHANGEMENT DE LOOK

TRANSFORMATION RÉUSSIE pour *Grafika*, le magazine consacré aux communications graphiques des éditions Infopresse. Des pages très aérées, une belle mise en valeur des photos et des illustrations (après tout, c'est le but premier de cette publication) accompagnés de textes très courts, pour ne pas dire brefs. Ce mois-ci, les clichés de Richard Bernardin, gagnant du concours LuxQuébec, sont à l'honneur. On y retrouve également un mini-dossier sur les banques d'images ainsi qu'un portrait de l'artiste Carlito Dalceglio.

> À regarder dans le numéro de *Grafika*, présentement en kiosque

N. Collard

### TIME

RÉCONFORT À LA UNE

CETTE ANNÉE, la fête de la Thanksgiving — plus importante que Noël aux yeux des Américains — revêt un tout nouveau sens. Pour en souligner l'importance, l'hebdomadaire *Time* consacre un dossier complet aux conséquences de l'attentat du 11 septembre sur la vie privée des gens : des familles se réconcilient, on observe une baisse (temporaire?) du taux de divorce, les gens renouent avec une certaine spiritua-



lit... Selon un sondage *Time*-CNN, 62 % des répondants disent vouloir passer plus de temps avec leur famille alors que 66 % disent se sentir davantage américains depuis la tragédie

> Présentement en kiosque

N. Collard

### THE ADVOCATE

LE RETOUR DE PATSY ET EDINA

AVEC *SEX and the City*, *Absolutely Fabulous* est une des séries les plus populaires auprès de la communauté gay. Est-ce parce que les deux héroïnes de cette sitcom britannique travaillent

dans le milieu de la mode ou parce qu'elles pratiquent un certain humour « bitchy » ? Toujours est-il que le magazine *The Advocate* consacre sa une au retour de cette série-culte qui a repris du service depuis le 12 novembre dernier (sur Comedy Central aux États-Unis, sur The Comedy Network au Canada). On y présente un résumé des saisons précédentes, un aperçu de la nouvelle saison ainsi qu'un glossaire pour nous aider à mieux comprendre les nombreuses références parfois très british de l'émission. Un must, sweetie, un must...

> Dans le numéro de *The Advocate* présentement en kiosque

N. Collard

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*

14 novembre 2001

Page B8 manquante